



## Texte d'orientations

### Préambule

La MPEF a été conduite à travailler dans l'urgence sur la modification de son organisation, de ses statuts, de ses règles de coopération et de solidarité, à cause de contraintes extérieures. Mais une inadaptation était aussi ressentie en interne depuis un certain temps notamment dans le domaine de l'articulation des ressources humaines et financières.

Cette transformation, comme toute transformation importante, ne peut pas se faire sans une réflexion stratégique, une appropriation renouvelée des objectifs de la MPEF et des Frats, et conjointement à cela une analyse du contexte dans lequel nous voulons agir (contexte social, politique mais aussi spirituel). Une toute première compréhension partagée de nos forces et de nos faiblesses a été dégagée par l'Audit de 2016 et des objectifs ont été affirmés dans le texte d'orientation de l'Assemblée Générale de 2017.

Cette réflexion n'a pas donné lieu à un projet explicite et structuré, mais plusieurs démarches et rencontres nationales ont abordé les principales problématiques repérées par les uns et les autres : laïcité, interreligieux et interconvictionnel, écologie, pouvoir d'agir, renouvellement de la vie communautaire, relation entre MPEF et Fraternités, théologie et spiritualité.

Enfin la question de la situation économique et financière des Fraternités et de la MPEF a donné lieu à des alertes, à la mise en place de « dialogues de gestion », mais reste encore à approfondir.

## Introduction

Sans prétendre tirer des échanges de ces dernières années une parole unique et unanime, ce texte d'orientation vise à proposer une analyse très succincte de notre situation et de l'environnement et de ce qui pourrait être un projet partagé.

Ce texte d'orientation pourrait nous permettre de mieux appréhender ensemble les transformations en cours et celles à mettre en œuvre dans le moyen terme pour que la MPEF non seulement survive mais envisage aussi de déployer de nouvelles formes.

Nous pourrions avancer avec la perspective de célébrer en 2022 les 150 ans d'une MPEF transformée, actualisée et solide.

### 1. Notre vocation dans le contexte

L'enjeu majeur de la MPEF est celui de pouvoir maintenir son caractère « bizarre », hybride, original dans le paysage religieux (protestant) français, mais aussi dans le milieu social et politique que nous connaissons.

Il ne s'agit pas de vouloir être original mais de faire le choix d'une fidélité actualisée à sa vocation. La nécessité, pour la MPEF, d'articuler les dimensions spirituelles, sociales et politiques est ancrée dans son histoire. Elle procède d'une compréhension partagée de l'Évangile comme ressource pour un Christianisme social, soucieux de la dignité et de la reconnaissance de chacun, attaché à la justice et à la solidarité des collectifs, porteur d'espérance pour la terre habitée.

Aujourd'hui, la validité de la vocation de la MPEF s'appuie aussi sur une analyse des réponses que nous voulons apporter aux attentes de nos contemporains :

- dans une société sécularisée et marchande, valoriser la recherche de sens, la spiritualité plutôt que de les occulter ou les privatiser ;
- dans une société individualiste et concurrentielle, offrir des formes de vie communautaire, inventer des solidarités sociales nouvelles ;
- dans une société des inégalités admises et de la crise climatique, répondre au désir que la revendication de justice soit portée à la fois comme protestation et comme proposition.

### 2. Notre situation

Les Fraternités comme lieux de mise en œuvre de la vocation de la MPEF sont très différentes les unes des autres. La diversité des situations locales rend difficile une analyse unique, mais on relèvera quand même un certain nombre de points :

- Sur la dimension spirituelle :
  - une pratique souvent restreinte à une petite partie des membres des Frats, voire à une partie distincte des participants habituels.
  - une relative absence de propositions de nature spirituelle/recherche de sens/échange sur les raisons de croire et de vivre, envers les publics « usagers » et l'environnement
    - un portage de cette dimension souvent « réservé » à l'équipier MPEF
    - une difficulté à imaginer des formes nouvelles de partage
    - une ouverture quand même assez forte à la dimension interreligieuse, ne serait-ce qu'à cause du public immigré. Avec une question : n'oublie-t-on pas les migrants de culture chrétienne ?
  - et bien sûr une difficulté à défendre cette volonté d'échanges spirituels dans un contexte de laïcité mal comprise.

- Sur la dimension sociale :
  - Une belle priorité donnée dans la plupart des lieux à l'accueil, à la rencontre, mais souvent difficile à structurer
  - Une pratique sociale qui, selon les lieux, va de la distribution caritative à la réponse à la commande publique (parfois participative comme l'implication des usagers en CS, ou le FLE) en passant par l'appui à des démarches collectives.
  - Une incertitude sur le public qui doit être visé par notre action : les populations les plus précarisées et/ou le milieu populaire fragilisé
  - Une articulation entre salariés et bénévoles qui n'est pas toujours fondée sur une réflexion poussée mais plutôt des opportunités de financement
  - Des Frats avec des activités très spécifiques : logement, chantier d'insertion
  - Des activités couteuses, d'autres qui « rapportent », mais peu de réflexions sur un projet articulé à un « modèle économique ».
  
- Sur la dimension politique :
  - Une difficulté collective à donner une dimension politique à nos expériences et pratiques locales, à « passer du local au global ».
  - Des lieux où les Frats sont reconnus par les partenaires politiques pour leur capacité de travail et d'innovation
    - Pas de réflexion politique partagée dans le Mouvement - dans une période dont il faut admettre la complexité et le peu de production intéressante.
    - Des difficultés à prendre en compte la dimension « environnement » dans les pratiques et les propositions de la MPEF
    - Une nécessité de produire une réflexion argumentée sur l'immigration, à partir de nos références et de nos expériences.

A cela il est nécessaire de rajouter la fragilité des organes de direction-décision des Fraternités et de la MPEF : disponibilités, compétences, renouvellement. Trop de responsabilités reposent sur les salariés et les présidents. Dans une perspective où la dimension de bénévolat-volontariat-militance devrait être importante, une réflexion doit être menée sur la recherche de bénévoles et sur les profils souhaités.

### 3. Quels objectifs généraux nous donner ?

- ⇒ Approfondir la coopération entre les Frats et dans le futur ensemble Mission Populaire afin de consolider un projet commun et de se donner collectivement les moyens humains et matériels nécessaires à une Mission Populaire solide pour son 150<sup>e</sup> anniversaire en 2022.
- ⇒ Développer une démarche spirituelle spécifique
- ⇒ Recentrer l'action sociale sur la dimension éducation populaire, individuelle et collective
- ⇒ Produire une réflexion politique-théologique qui permette des plaidoyers pertinents.

### 4. Objectifs opérationnels

Ces objectifs ne peuvent être qu'articulés les uns avec les autres.

#### 4.1. Bâtir un projet commun :

Le projet d'avenir 2022 de la MPEF pourra s'appuyer sur une implication et une responsabilité partagée des Frats après les changements statutaires de l'Assemblée Générale 2018.

Il implique un approfondissement des raisons d'être ensemble, une réflexion organisée sur les besoins de soutien mutuel, sur les priorités de coopération à mettre en œuvre, aussi bien entre les Frats, qu'entre les envoyés, les permanents, les bénévoles.

⇒ Un renforcement des échanges, appuyé ou suscité par le siège national, demandé et soutenu par les Frats, doit permettre une affirmation mieux partagée de la vocation de la MPEF pour les années à venir.

#### **4.2. Proposer une démarche spirituelle spécifique :**

La réponse à apporter doit combiner les contenus, les destinataires et les porteurs de cette offre. Proposition : se donner la priorité de travailler à une offre spirituelle pour les bénévoles engagés dans les Frats, afin de leur fournir l'occasion de former une communauté où il est bon et moteur de partager ses convictions avec d'autres.

C'est à partir de cette priorité que les « protestants » des Frats pourront exprimer leurs attentes.

C'est cette priorité qui donnera une coloration aux Frats, et pourra en même temps faire preuve de notre manière de pratiquer la laïcité.

Faut-il aller jusqu'à pousser à la création d'équipe locale chargée de cette dimension ? Avec une forme de reconnaissance.

⇒ Former un groupe de travail sur cet objectif / donner cet objectif à la commission théologique ?

⇒ Donner cet objectif de production pour les bénévoles à la commission théologique

⇒ Travailler sur les qualités requises pour des animateurs de la vie spirituelle dans les Frats qui ne soient pas obligatoirement des ministres du culte et sur leur reconnaissance.

#### **4.3. Engager un recentrement de l'action sociale :**

Positivement, travailler avec les bénévoles et les personnes accueillies à la mise en œuvre d'activités d'éducation populaire, visant à l'émancipation et aux coopérations. Passer de la distribution de services, parfois prédominante, à la mise en place ou à l'appui de collectifs de prise en charge des problèmes rencontrés par les habitants, personnellement ou dans leur environnement.

⇒ Former un groupe d'appui au niveau national pour mener une réflexion sur le sens des actions sociales menées, le repérage des problématiques communes et la réflexion sur des modèles économiques viables.

#### **4.4. Produire une réflexion théologico-politique pour des plaidoyers pertinents :**

Cette dimension est celle qui doit nous permettre de marquer la présence du Christianisme Social comme courant vivant et nécessaire dans le protestantisme français.

Elle peut nous permettre aussi de trouver/former des alliances avec une partie des membres des Eglises et des associations protestantes qui souffrent d'un manque de reprise « politique » des constats faits dans leurs actions.

⇒ En veillant à articuler inégalités/crise climatique /migrations, créer une cellule de veille politique. L'élargir à des partenaires du milieu associatif ou des entraides protestants.

⇒ Confier au SG (ou à un groupe) la responsabilité d'une parole publique de la MPEF.

⇒ Elargir la dynamique de la MPEF en y associant d'autres partenaires, associations, entraides,... pour faire de la MPEF un lieu de mise en œuvre expérimental d'un mouvement plus large du christianisme social.

#### **4.5. Renforcer les moyens humains et les compétences au service des Frats et du Mouvement :**

Des besoins de compétences précises ont été déjà repérés et seront nécessaires au niveau national: immobilier, recherche de fonds, communication externe et interne, formation des salariés et des bénévoles,...

Par ailleurs la place et le rôle des équipiers (envoyés ?) doivent être précisés, leur statut vis-à-vis des Frats et de la MPEF, leur participation à la « gouvernance » des Frats et du Mouvement. Enfin les statuts des salariés des Frats devraient pouvoir être uniformisés, pour une meilleure solidarité et une gestion coopérative facilitée.

⇒ Mettre en place un groupe de travail qui puisse réfléchir dans la durée et fasse des propositions pour développer moyens humains et compétences et harmoniser leur emploi.

#### **4.6. Elaborer des règles de gestion immobilière et financière qui manifestent la solidarité interne de la MPEF :**

Les situations immobilières et financières des Frats sont très diverses. La MPEF en tant qu'association nationale, souvent propriétaire des bâtiments où exercent les associations locales, doit veiller au bon usage et à l'entretien des locaux, mais aussi à l'affectation des moyens disponibles et à la solidarité.

⇒ Les 18 mois suivants l'AG 2018 doivent donner lieu à un diagnostic partagé de notre patrimoine collectif, à une approche commune des questions immobilières et des relations financières à l'intérieur de la MPEF. Enfin à l'élaboration de protocoles ou de conventions différenciés.